Bibliothèque cantonale Sion

№ 9 — Le numéro: 5 centimes — Samedi 20 Janvier 1906

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations

paraissant à SION le mardi, jeudi et samedi

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par semestre (6 mois)

	semestre	3 mois
Canton et Suisse	**3.25**	**2.—**
Etranger (envois des 3 numéros de la semaine	**5.50**	**3.—**
Cafés, Hôtels, Pensions	**2.40**	**1.50**

Le Journal est envoyé gratuitement à l'essai, pendant 15 jours à toute personne qui en fera la demande.

Le „BULLETIN OFFICIEL" est joint en supplement au prix de fr. **0.60** par semestre.

Administration & Expédition :

SION IMPRIMERIE GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

Les annonces et réclames sont reçues directement par l'Administration du « Journal. »

Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace .	**0.10**	**0.15**	**0.20**
Minimum (5 lignes) . . .	**50** cts.		
Réclames	**40** cts.		

L'abonnement à l'année 1906 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes, à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du «Journal».

FERNET-BRANCA

Des FRATELLI BRANCA de MILAN

Les seuls qui en possèdent le véritable procédé

AMER, TONIQUE, HYGIENIQUE, APERITIF, DIGESTIF

se méfier des contrefaçons — Exiger la bouteille d'origine 299

Représentant général pour la Suisse : GIUSEPPE FOSSATI, Chiasso (Tessin)

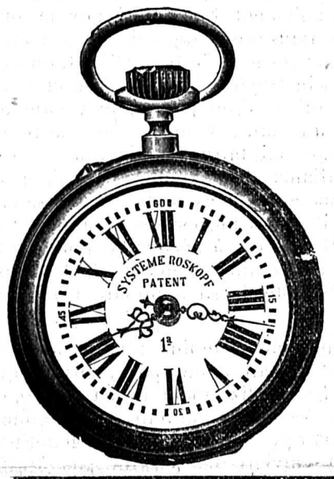
Concession pour l'Amérique du Sud : C. F. HOFER & C., Gênes, pour l'Amérique du Nord : L. GANDOLFI & C., New-York

L'INUSABLE PORTE-MONNAIE

d'un seul morceau de cuir de veau.

Poche pour l'or et billets. Grande poche pour la monnaie courante. Fermoir hermétique. Elégance et solidé incomparables. — Prix fr. **3.25** franco. — **Avec joli Monogramme or, 1 f. en sus**

Aug. Joannot-Perret à Nyon



Un Chronométre

coûte cher, tout le monde ne peut se le payer, mais chacun peut s'offrir un de mes excellents **Remontoirs ancres,** très solides et bien réglés. — Grandeur exacte au dessin ci-contre Chaque montre est munie d'un bulletin de **garantie** pour **3 ans**. En cas d'accident, rhabillage **gratis** et immédiat.

Fr. 8.50 en nickel ou acier noir.
» 9.50 en nickel décorée, cadran couleur
» 15.— en argent contrôlé et gravé

Envoi franco contre remboursement par la fabrique

Ls WERRO FILS

MONTILIER près MORAT

Maison de confiance fondée en 1896

L'emplâtre Rocco

le remède souverain contre le **Rhumatisme**. Fr. 1.25 dans les pharmacies. 401

GAGNEZ 500,000 Fr.

avec 5 francs, en achetant un titre Panama payable **par mensualités,** participant à 6 tirages par an :

20,331 Lots gagnants :

172 de **500,000** fr., 171 de **250,000,** 343 de **100.000,** 290 de **10,000,** 390 de 5,000, 1,715 de 2,000, 17,150 de 1,000.

320 Tirages. — Garantie 150 millions au Crédit foncier.

PREMIER TIRAGE : 12 FÉVRIER 1906

Contre 5 fr. on devient *seul* propriétaire du titre avec droit à la *totalité des lots ;* tout en étant assuré par le rembours à 400 fr. de toucher le double des versements. **Sécurité absolue.** — Titres déposés au Crédit Lyonnais. Listes après tirages. — Ecrire de suite.

BANQUE FRANÇAISE, 90, rue Hôtel-de-Ville, LYON

Vente au comptant et à crédit de toutes autres valeurs à lots, et billets de loteries, — Notices gratuites. — Les ordres contre rembours sont acceptés. — **Prix** net au comptant : **140** fr. 473

DEMANDEZ PARTOUT les Encres d'Aarau

de SCHMUZIGER & Cie 475

Reconnues les meilleures.

Thés de Ceylan de Chine 467

Maison E. STEINMANN

Thés en gros

● GENEVE ●

Demandez ce thé à votre épicier.

Lièvres ! Lièvres !

La maison de comestibles

E. Christen

à Bâle

expédie jusqu'au 1er mars 1906

gros lièvres de 1re qualité

avec la peau à **fr. 5.40,** dépouillés à **fr. 5.—.** OF 2722

Franco à domicile en Suisse 460

Mad. Fourcade

23, quai des Bergues, Genève.

SAGE-FEMME

Maladies des femmes

Consultations — Pensionnaires 480

Nouveautés en Chemises

Spécialités de CHEMISES sur mesures coupe et qualité absolument garanties.

Un modèle est livré pour chaque commande

Maison ancienne, réputée pour ses prix modérés

Ch. DODILLE, Chemisier

LAUSANNE

Cravates, sous vêtements, chaussettes et bas. Grand choix. Envoi d'échantillons sur demande 490

ATTENTION

mérite **la combinaison de valeurs à lots, autorisées par la loi** que **chacun** peut se procurer contre payements mensuels, de 4, 5, 8 et 10 fr. ou au comptant, auprès de la maison spéciale soussignée. Lots principaux de Fr. 600,000, 300,000, 200,000, 150,000 100,000, 75,000, 50,000, 25,000 10,000 5,000, 3,000 etc., etc., seront tirés et les titres d'obligations seront remis successivemend à l'acquéreur.

Pas de risque, chaque obligation sera remboursée pendant les tirages présents ou ultérieurs.

Les prochains tirages auront lieu ; 15 et 20 février, 10 mars, 15 mars, 30 mars. 1906.

Les prospectus seront envoyés, sur demande gratis et franco, par la

Banque pour obligations à primes

à BERNE, Rue du Musée, 14.

Sage-femme I. Cl.

Mme Vve Blavignac, Genève

3 Rue des Paquis (près la gare)

Reçoit pensionnaires. Traitement des maladies de dames. Consultations et par correspondance. 484

Avec 5 Fr. GAGNER 500,000 Fr.

en achetant un **Panama à lots** payable par mensualités.

Six tirages par an, **lots de 500,000, 250,000, 100,000 francs** etc. Par an, **3,390,000 francs de lots.** Le souscripteur est toujours assuré de toucher le **double de ses versements** ou un lot de 1000 à 500,000 fr. 483

TIRAGE PROCHAIN : 15 FEVRIER GROS LOT : 250,000

Ecrire de suite et demander la notice gratuite à la

Caisse française, 19, rue Haxo, MARSEILLE

LACTINA SUISSE

Lait artificiel pour veaux

Vendu sous le contrôle du laboratoire fédéral

Aliment complet REMPLAÇANT AVEC UNE ÉNORME ÉCONOMIE LE LAIT NATUREL

pour l'élevage des veaux, porcelets, etc.

(Maison fondée en 1882)

En sacs de 5, 10, 25 et 50 kilogs.

A. PANCHAUD, Fabric. à VEVEY

En vente chez les principaux négociants, droguistes et graniers. 92 (424)

5 FRANCS de gain par jour ET PLUS

Société des machines à tricoter pour travail à domicile.

Personnes des deux sexes sont cherchées pour tricoter avec nos machines. Travail simple et rapide à la maison pendant toute l'année Pas de connaissances spéciales nécessaires. La distance ne fait rien, c'est nous qui vendons la marchandise. 478

Société des machines à tricoter pour travail à domicile.

Thos. H. WHITTICK & Cie., Zurich, Hafnerstrasse, 23.

E. PÆRLI & Co BIENNE

CHAUFFAGES CENTRAUX

de tous systèmes

Eau chaude, Vapeur à basse pression etc.

436

Feuilleton de la *Feuille d'Avis du Valais*

5

Une erreur judiciaire

III

(SUITE)

L'AIEUL

— Le sang se dédouble souvent, quelquefois il s'affaiblit, mais il ne meurt jamais ; vous ne pouvez pas bien jouer votre rôle de fille née dans la pauvreté et vous n'avez pas l'air de descendre d'une classe inférieure de travailleurs endurcis.

»Vos mains seraient plus à leur place dans une métope des marbres d'Elgin que dans une bassine à vaisselle et un four de cuisine. On désire me faire croire que vous avez subvenu jusqu'à présent aux besoins de votre mère et aux vôtres. De quelle manière?

— En coloriant des photographies, en faisant des dessins pour cartes de Noël ou cartes de Pâques, et de temps en temps (pas souvent), en vendant des modèles pour décoration de porcelaines et papiers de tenture.

Pendant quelque temps aussi, j'ai eu des appointements réguliers pour chanter dans un chœur ; mais j'ai attrapé la diphtérie et quand j'ai été guérie ,on avait donné la place à quelqu'un d'autre.

— On me dit aussi que vous avez l'entention de bientôt révolutionner le monde avec un tableau merveilleux.

La jeune fille regardait à travers la porte vitrée le ciel lumineux d'Occident, sur lequel les pins détachaient leur silhouette, le vieillard constata qu'à ses paroles son sein palpitait plus violemment.

— Si Dieu est assez miséricordieux pour permettre que ma mère soit sauvée, ma plus haute et plus sainte ambition sera de lui épargner les horreurs et les soucis qui l'ont accablée depuis qu'elle est veuve. Quel que soit le genre de travail honnête qui me permette de contribuer à son confort, il me sera doux et sera le bienvenu.

— Les lois d'hérédité doivent être occultes et complexes. La descendante d'une enfant rebelle ne peut avoir des sentiments filiaux bien enracinés ; quelque jour l'épreuve viendra et vous témoignerez à votre mère une ingratitude aussi noire que celle qu'elle m'a montrée.

— Si jamais cela arrive, que Dieu me damne éternellement!

Un silence suivit pendant lequel le vieillard battit de ses doigts secs le tambour sur la table.

— Qui vous a élevée? dit-il enfin.

— Mon père.

— Il paraît que vous êtes deux. Où est votre frère?

— Pour l'instant, je ne le sais pas exactement ; mais je pense qu'il est dans l'Ouest, probablement au Canada.

— Comment gagne-t-il son pain? En badigeonnant ou en râclant du violon?

— Puisqu'il le gagne honnêtement, c'est son affaire ; nous n'avons pas eu de nouvelles depuis quelques mois.

— Je m'en doutais ; il a hérité de l'humeur vagabonde de....

— Il est l'idole de ma mère ; elle se glorifie qu'il vous ressemble, monsieur, ainsi qu'à votre père, d'où son nom de Robert Luke Darrington.

Pour la première fois leurs regards se rencontrèrent amicalement ; un sourire discret agita les lèvres du général, mais comme il étendait la main vers elle, elle se recula d'un pas pour lui échapper.

— Béryl, vous pensez que je suis un terrible et cruel tyran?

Elle ne répondit rien.

— Répondez-moi.

— Vous êtes le père de ma mère et ce mot de père est tant pour moi, qu'il vous protège contre l'ombre d'un manque de respect.

— Oh! très beau, mais passé comme le temps où les filles obéissaient à leurs pères et les respectaient. De misérables professeurs étrangers effacèrent tout cela de la mémoire des jeunes filles riches. N'esquivez pas ma question.

— Je ne suis pas venue ici, monsieur, pour lutter d'esprit avec vous et j'ai terminé ma mission en vous remettant la lettre de ma mère.

— Vous me regardez comme une vieille bête féroce et vindicative?

— J'ai entendu beaucoup de choses sur les Darrington. J'en supposais encore davantage, mais maintenant je peux dire que je n'en n'imaginais pas assez.

Il rejeta en arrière sa tête de lion et se mit à rire.

— Cela va bien. Donnez-moi la main enfant.

— Non, merci.

— Et vous ne voulez pas vous asseoir?

— Franchement non. J'ai hâte de m'en aller.

— Vous serez bientôt satisfaite. Mais il y a plusieurs choses que je désire que vous sachiez : naturellement, vous n'ignorez pas que votre mère était ma seule enfant, mon unique héritière, mais vous ne savez probablement pas que, lorsqu'elle est retournée à la pension pour sa dernière année, elle était fiancée au fils de mon meilleur ami, un homme honorable sous tous les rapports.

— C'est ce que ma mère m'a dit.

— Vraiment! Elle devrait rougir de s'en souvenir. Pendant qu'elle portait la bague de fiançailles, elle oublia la promesse qu'elle avait faite à son fiancé, son devoir, sa position dans le monde, et se laissa captiver par un bas aventurier qui...

— Qui était mon père bien-aimé, pauvre, mais noble et digne de n'importe quelle femme. Si vous ne pouvez en parler avec respect, ne le nommez pas en présence de son enfant.

Béryl, grandie soudain, dominait le vieillard et son bras qu'elle avait soulevé tremblait d'indignation.

— Du moins, vous êtes fidèle à votre race.

— Je le suis aux sentiments les plus chers

Bulletin politique

L'élu du Congrès de Versailles

Ainsi que nos lecteurs l'ont appris mercredi soir, par un télégramme particulier du «Journal et Feuille d'Avis» M. Armand Fallières a été élu président de la république française.

Le nouveau président de la république française occupe depuis sept ans les fonctions du président du Sénat. Entré de bonne heure dans la politique active, il appartient, comme M. Loubet au parti républicain radical.

C'est à ce titre principalement qu'il doit sa nomination. Au reste, c'est un bon bourgeois comme M. Loubet, sans beaucoup d'initiative et qui fera admirablement le jeu des politiciens du gouvernement.

* * *

M. Fallières est né le 6 novembre 1841 à Mézin. Son père était greffier de la justice de paix, sa mère était également fille d'un greffier. Il fit ses études de droit en partie à Toulouse, en partie à Paris.

Le jeune avocat professait ouvertement des idées républicaines; cette attitude le brouilla avec une partie de sa famille, mais lui attira les sympathies de tous ceux qui luttaient contre le gouvernement impérial. Aussi, en 1870, au lendemain du 4 septembre, se trouva-t-il naturellement désigné pour être le représentant des républicains.

Il fut successivement élu maire de Nérac et conseiller général du canton.

Au lendemain de la chute de Thiers il est révoqué de ses fonctions de maire.

Il demeura trois ans dans la retraite, et en 1876 il se présenta aux élections législatives contre un bonapartiste; il fut élu le 20 février à une forte majorité.

Il s'associa dès son retour à la Chambre, à toutes les mesures républicaines qui furent proposées.

Le 17 mai 1880, il est choisi comme sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur et des cultes, M. Constans étant ministre. C'est en cette qualité qu'il combat victorieusement la proposition de M. Talaudier sur la suppression du budget des cultes. Il démissionna le 10 novembre ,suivant Ferry dans sa chute.

Le 7 août 1882, il revint aux affaires étrangères comme ministre dans le cabinet Duclerc.

C'est en cette qualité qu'il eût à soutenir devant les Chambres le projet de loi autorisant le gouvernement à expulser par décret tous membres d'une famille ayant régné sur la France «dont la présence serait de nature à compromettre la sûreté de l'Etat», à les punir d'un emprisonnement variant de un a cinq ans, sous franchissaient la frontière, et à mettre en disponibilité ceux qui étaient officiers.

Ce projet de loi étant combattu par un projet Floquet, M. Fallières se rallia à un 3me projet dit de conciliation, mais il fut désavoué par le président du conseil des ministres qui démissionna. M. Fallières le remplaça comme chef du ministère et ce fut lui qui soutint le poids de la discussion. Mais le 30 janvier 1883, épuisé par les émotions et les soucis de cette période de crise, il se trouva mal à la tribune au milieu de son discours.

Le 1er février le projet Fallières était voté, le Sénat le rejeta vingt jours après, et M. Fallières se retira.

Ministre de la Justice en 1890, il eut à trancher les difficultés de l'affaire Gouthe-Soulard.

En octobre 1890, deux pélerinages, l'un «des ouvriers français» dirigé par le cardinal Langénieux, l'autre de la «Jeunesse catholique», s'étaient rendus à Rome. Quelques-uns de leurs membres s'étaient livrés, en faveur du pape, à une manifestation sur le tombeau de Victor-Emmanuel.

Cet incident provoqua un profond retentissement. M. Fallières en prit texte pour envoyer aux archevêques et évêques une circulaire les priant de s'abstenir pour le moment de toute participation à ces pélerinages.

Quelques prélats, dont Mgr Gouthe-Soulard, archevêque d'Aix protestèrent.

Mgr. Gouthe-Soulard fut poursuivi et condamné à 3000 francs d'amende.

Cette affaire remit en cause la question des rapports entre l'Eglise et l'Etat, et M. Fallières déposa un projet de loi sur les associations religieuses.

Une bataille d'ordres du jour s'engagea à la Chambre sur la déclaration d'urgence. M. Fallières tomba dans cette bataille.

Le 3 mars 1899, après l'élection de M. Loubet à la présidence de la république, il fut élu président du Sénat.

* * *

L'élection de M. Fallières n'a donné lieu à aucune manifestation; des cris de «Vives Fallières! vive la république!» ont salué le nouveau président.

A sa rentrée à Paris, une foule de curieux se sont massés vers la gare où des détachements de gardiens de la paix et de la garde républicaine étaient postés.

Quelques coups de sifflets se sont fait entendre: on a crié: «Vive Doumer!» mais ces cris furent aussitôt couverts par ceux de «Vive Fallières!».

La Conférence d'Algésiras

En ouvrant la première séance de la conférence, le duc d'Amodovar, président, a prononcé le discours suivant:

«En fixant le programme qui doit servir de base à nos délibérations, les puissances qui ont contribué directement à le préparer, ainsi que celles qui y ont adhéré par la suite, ont clairement manifesté l'intérêt qui s'attache à ce que l'ordre, la paix, la prospérité règnent au Maroc. Ce but est, en lui-même, aussi désirable pour le sultan qu'avantageux pour les autres gouvernements, en raison de l'influence qu'il exercera sur le développement du commerce et sur les relations des nations avec le Maroc. Les puissances sont également d'accord pour reconnaître que ce but précieux ne saurait être atteint que moyennant l'introduction de réformes dans l'empire, réformes basées sur le triple principe de la souveraineté du sultan, de l'intégrité de ses Etats et de l'égalité de traitement en matière commerciale, c'est-à-dire la porte ouverte.

Sa Majesté chérifienne et les puissances, en adoptant ce programme, ne nous ont pas toutefois investis de la mission de tracer un plan complet pour la transformation administrative du Maroc; il s'agirait plutôt d'étudier en commun les moyens d'application des mesures qui, dès à présent, paraissent être à la fois et les plus urgentes et les plus faciles à introduire. La confiance que nous avons tous dans l'influence civilisatrice de la paix et du commerce nous autorise à espérer que ces mesures, bien que leur portée puisse au premier abord sembler limitée, seraient aussi les plus efficaces. Lorsque des corps de police auront été organisés là où la conférence le jugera réalisable, lorsque la contrebande des armes sera réprimée, des ressources assurées pour les dépenses publiques et pour améliorer l'outillage des ports, lorsque, en conséquence, la tranquillité sera rétablie et les transactions économiques facilitées, la meilleure appréciation par les populations marocaines des bienfaits de la paix et du travail permettra à Sa Majesté chérifienne d'ouvrir à son empire des perspectives de prospérité si conformes au désir de tous.

Le respect mutuel de nos intérêts réciproques et le désir sincère de les concilier doivent être, à mon avis, d'accord avec les principes de la souveraineté du sultan et de l'intégrité de son empire. Notre règle de conduite à cette conférence, si de semblables sentiments ne nous étaient inspirés par la disposition de nos esprits, ainsi que par l'esprit qui anime nos gouvernants, nous serait déjà dictée par l'attitude expectante du monde entier, qui s'attend à des solutions de concorde conformes aux aspirations toujours croissantes de la solidarité universelle.»

Aussitôt que le duc d'Almodovar eut terminé, M. Révoil se leva, et au milieu de la curiosité générale, prononça les paroles suivantes:

«Je m'associe aux sentiments éloquemment exprimés par M. le président, et je propose à la conférence de donner son adhésion, et de prendre pour base les réformes projetées: le triple principe de la souveraineté du sultan, l'intégrité de ses Etats et la porte ouverte en matière commerciale.

A ces principes se rattachent ceux qui sont inscrits au programme en matière économique: adjudication pour les travaux publics, interdiction de l'aliénation des services publics au profit d'intérêts particuliers.

M. de Radowitz s'est aussitôt levé et a dit:

«Je m'associe aux sentiments énoncés par le président et par le premier représentant de la France et j'exprime l'espoir que les travaux de la conférence, sur laquelle le monde a les yeux fixés, donneront de féconds résultats.»

* * *

Dès son premier discours, le président a voulu proclamer les principes directeurs de la conférence. Cette reconnaissance solennelle du programme que la France préconise, explique et justifie l'intervention de M. Révoil. Ses paroles heureuses devaient être dites parce qu'elles montrent la netteté et la loyauté de la politique française. Elles confirment le discours de M. Rouvier dans la séance du 16 décembre; dès la première réunion de la conférence, elles dissipent l'équivoque, si l'équivoque pouvait exister encore.

Les paroles de M. Révoil ont été également bien inspirées, puisqu'elles ont amené M. de Radowitz à s'associer aux sentiments du plénipotentiaire français.

Un autre fait de signification importante: c'est la déclaration du duc d'Almodovar qu'il ne s'agit pas de tracer à Algésiras un plan complet de transformation administrative du Maroc. Il faut trouver des mesures applicables ce qui revient à dire qu'on devra limiter le travail de la conférence. Ces vues sont conformes à la pensée du gouvernement français qui souhaite que la conférence aboutisse et arrive à des résultats pratiques et féconds. En précisant ainsi la question à débattre, on n'amoindrit ni l'intérêt ni la portée de la conférence; on lui assure au contraire une issue si toutefois des obstructions ne se produisent pas.

A cette heure, de pareilles éventualités n'apparaissent pas.

La conférence aura à examiner d'abord la question de la répression de la contrebande des armes. On pense qu'elle sera résolue facilement, à l'unanimité; non pas qu'elle soit sans importance, car c'est d'elle que dépendent la tranquillité et la sécurité pour les étrangers. En empêchant les bandes de s'armer on évitera les insurrections, les révoltes, les agressions préjudiciables.

* * *

Situation politique en Espagne

Le marquis de la Vega de Armijo ayant maintenu d'une manière irrévocable sa démission de président de la Chambre, malgré le refus unanime de cette assemblée, cette démission a été finalement acceptée. C'est M. Canalejas, chef du groupe des libéraux radicaux, qui le remplacera.

L'amiral Concas, ministre de la marine, s'étant prononcé contre la juridiction militaire dans les crimes et délits contre la patrie et l'armée, l'agitation est grande dans les cercles militaires, où l'on parle de rayer le nom de l'amiral de la liste des membres du cercle de l'armée et de la marine.

Les déclarations de M. Montero Rios au Sénat, démentant qu'il ait pris, comme président du précédent cabinet, aucun engagement envers les militaires, augmentent encore cette agitation et ce mécontentement.

Le cabinet continue a être tiraillé entre les partisans de la juridiction militaire et ceux de la juricidtion civile et sa situation reste très difficile.

CONFEDERATION

Banque nationale suisse

Dans sa dernière séance, le Conseil fédéral a approuvé le programme des travaux que lui a soumis M. le conseiller fédéral Comtesse pour les opérations relatives à l'organisation de la Banque nationale suisse. La première de ces opérations porte, comme on sait, sur la souscription du capital .Le chef du département des finances convoquera probablement les directeurs des finances des cantons pour examiner avec eux la question de la souscription des deux cinquièmes du capital réservés aux cantons.

Subventions scolaires

Le Conseil fédéral a terminé mercredi l'examen du règlement pour la répartition des subventions de la Confédération aux écoles primaires. Ce règlement, demandé par les autorités de certains cantons, a été approuvé avec différentes modifications.

Epizooties

Tandis que la fièvre aphteuse a complètement disparu en Suisse, le nombre des cas en Italie ne fait qu'augmenter.

Il est à ce jour de 11,866. Les localités de Tirano et de Villa dans la Valteline sont infectées.

Le trust de la chaux et du ciment

Le Syndicat suisse des fabriques de chaux hydrauliques, avec tous les produits similaires vient d'être reconstitué. Toutes les fabriques suisses de chaux y ont adhéré pour une nouvelle période de 5 ans, dès le 1er janvier 1906. Le Syndicat des fabriques de ciment portland est aussi renouvelé, pour une nouvelle période de dix ans.

Le travail du samedi

Répondant à une lettre le priant d'intervenir dans un conflit entre ouvriers et patrons à Lugano au sujet du travail du samedi, le Conseil fédéral s'exprime comme suit:

«En réponse à votre lettre du 10 janvier, relative à l'exécution de la loi fédérale du 1er avril 1905, entrée en vigueur le 1er janvier 1906, nous avons l'honneur de vous faire remarquer que cette loi, en décrétant la journée de 9 heures le samedi et la veille des jours fériés légaux, n'établit aucune distinction entre les ouvriers travaillant à la journée et les ouvriers travaillant à l'heure. Ils sont placés sous le régime de la même disposition.

Nous n'avons donc pas à intervenir, en ce qui concerne la requête de la fabrique de meubles Pasquale Fagani, à Lugano, dans la question de savoir si l'ouvrier qui travaille à l'heure a droit d'être payé, ce jour-là, pour une dixième heure. C'est une question qui doit faire l'objet d'un arrangement spécial entre les parties intéressées, soit entre le patron et l'ouvrier.

Pour plus amples renseignements, nous nous permettons de vous renvoyer au message du Conseil fédéral concernant le travail du samedi, dans les fabriques, du 14 novembre 1902, troisième alinéa.»

A propos des chèques postaux

La Confédération a eu une heureuse idée en introduisant le chèque dans le service des postes.

Cette innovation est très appréciée par le public. La poste, comme on sait, délivre comme une banque des carnets de chèques à toute personne qui en fait la demande, moyennant versement d'un dépôt de garantie de 100 fr. Le porteur d'un carnet de chèques qui reçoit de l'argent par mandat postal en est simplement avisé et la somme est portée à son compte de chèques; s'il a un payement à effectuer, il remet un chèque à la poste qui se charge de verser la somme au destinataire. Il va sans dire que lorsque le destinataire est porteur d'un carnet de chèques, la somme est inscrite à son compte; on procède à un simple virement.

La poste prélève pour ces diverses opérations des taxes qui s'élèvent pour les encaissements comme pour les payement à cinq centimes pour cent francs, pour les virements à dix centimes par mille francs. Les sommes en dépôts rapportent un intérêt de 1.8%. Ce service ne facilite donc pas seulement les payements, il les rend aussi plus économiques et il restreint la circulation de numéraire. Le public a bien vite compris ces avantages: il y avait mille porteurs de carnets de chèques au 1er janvier, date à laquelle le nouveau service a commencé de fonctionner, et en 15 jours, ce chiffre s'est élevé à 1776. Toutes les administrations de journaux ont des comptes de chèques, les sociétés d'assurances invitent leurs clients à se servir de ce moyen pour payer leurs primes, et les petits commerçants, les simples particuliers accroissent chaque jour le nombre des porteurs de carnets de chèques. Aussi peut-on espérer atteindre dans un avenir peu éloigné, le chiffre de dix mille. Ajoutons que dans la première quinzaine de janvier, il a été payé en chèques déjà près d'un million de francs et que les dépôts atteignent aujourd'hui 1,875,000 francs.

Cours de skis

Le cours de skis pour officiers de langue française, organisé par la sous-section de Ste-Croix de la société des officiers a commencé mardi à 2 h. avec une vingtaine de participants. Il a débuté par une marche sur un terrain à peu près horizontal, puis sur des pentes graduellement accentuées. Déjà après une heure d'exercices de ce genre, M. le capitaine Louis Brechtbuhl a pu enseigner à ses élèves la manière de faire un virage. Immédiatement après, on a pu voir des officiers skieurs partir d'une éminence ,puis arrivés au bas de la pente, décrire des courbes accentuées et exécuter des «télémarks» assez réussis.

Ces premières leçons ont donné l'impression que, sous la direction pratique et intelligente du capitaine Brechtbuhl, les progrès des participants seront aussi réels que rapides.

On sait que le Conseil fédéral vient d'allouer un subside de fr. 700 à ce cours.

Mesures militaires en Suisse

Nous lisons dans le «Temps»:

La Suisse a été prise à l'improviste par les menaces de guerre qui ont surgi il y a quelques mois. On commence, en effet, à doter l'artillerie d'une pièce à tir rapide, mais jusqu'aux deux corps d'armée sur quatre — les 1er et 2me corps — ont seuls été munis de la nouvelle pièce. Une mobilisation n'aurait donc pu s'opérer avantageusement, et cette éventualité faisait naître des craintes légitimes dans les cercles militaires. La situation s'est heureusement modifiée depuis quelques jours. La maison Krupp qui s'est chargée de la fabrication des bouches à feu, vient, en effet, de faire sa dernière livraison. Les ateliers fédéraux poussent avec activité le montage des pièces, la construction des affûts, des avant-trains, caissons et autres voitures d'artillerie, et la fabrique de munitions se hâte d'achever le travail considérable que lui impose la transformation du matériel.

On assure que ce travail sera terminé dans un avenir prochain. Quant à l'instruction des troupes d'artillerie des 3e et 4e corps, elle s'opérera selon un plan dont le tableau des ecoles militaires nous fournit les grandes lignes. Les premières batteries du 4e corps sont appelés à des cours spéciaux qui commenceront à la fin de ce mois et qui se succéderont ensuite sans interruption sur deux places d'armes à la fois. D'après ce plan, l'instruction ne serait terminée qu'à fin d'août, mais il va sans dire qu'elle pourrait être activée dans une mesure sensible si le besoin s'en faisait sentir.

VALAIS

Décisions du Conseil d'Etat

M. le conseiller d'Etat Kuntschen est désigné comme remplaçant du chef du département des travaux publics.

— Il est alloué au batelier Paschoud une subvention de fr. 300 pour déblai de matériaux au débarcadère du Bouveret, obstrué par suite du naufrage des barques lors de l'ouragan du 6 courant.

— Il est décidé de souscrire pour un exemplaire du relief de la zone du Simplon exécuté par l'ingénieur topographique Imfeld.

— M. Théophile Schalbetter à Sion est chargé de l'enseignement de l'allemand au Pénitencier cantonal en remplacement de M. E. de Riedmatten.

— Le Conseil d'Etat décide de maintenir la finance de 20 ct. par mètre cube de matériaux extraits de la grève du lac Léman.

Exposition de Milan

Le commissariat général suisse de l'exposition de Milan annonce que le délai d'inscription pour l'exposition des bestiaux est prolongé jusqu'au 15 mars pour l'indication du chiffre probable des bestiaux devant être exposés, et jusqu'au 30 juin pour la demande d'admission.

La convention italo-suisse du Simplon

Le ministre des affaires étrangères et M. Pioda, ministre suisse ont signé aujourd'hui trois conventions réglant les services télégraphiques et téléphoniques ainsi que le service de sûreté publique et de la police vétérinaire de la ligne du Simplon. Deux autres conventions relatives aux services postal et douanier seront conclues à bref délai.

Concours d'arbres fruitiers

Le concours annuel de plantations d'arbres fruitiers prévu par l'Arrêté du Conseil d'Etat, du 5 juillet 1905, concernant l'amélioration de l'arboriculture, aura lieu, cette année, dans les districts de Sion et d'Hérens.

Seront admises à concourir les plantations haute tige, faites dans les six dernières années et comprenant au moins 20 arbres appartenant aux variétés recommandées.

Des récompenses seront décernées pour les plantations méritantes; elles consisteront en primes, diplômes ou mentions.

Une somme de six cents francs sera affectée au concours.

Deux démissions

Les mutations du commencement de l'année ont produit deux vides sensibles dans le corps des instructeurs d'infanterie de la 1re division. Le lieutenant colonel E. de Meuron, instructeur de 1re classe, et le major M. de Preux instructeur de II classe, ont donné leur démission, que le Conseil fédéral a acceptée, avec remerciements pour les services rendus.

Le départ de ces deux officiers laissera de sincères regrets parmi leurs camarades du corps d'instruction d'abord, qui appréciaient leur commerce agréable, parmi les officiers qu'ils ont contribué à former, parmi les soldats enfin, dont ils avaient la confiance et l'affection.

Le lieutenant colonel de Meuron, qui a passé son école de recrues en 1883, avait d'emblée pris le goût du service militaire et s'était inscrit comme aspirant instructeur aussitôt après avoir gagné son galon de lieutenant. Il a presque continuellement fonctionné sur la place d'armes de Lausanne, apprécié de ses chefs, considéré par ses sous ordres. C'était, en effet, le type de l'instructeur correct, toujours maître de lui, qui ne croit pas qu'un vocabulaire trivial soit un indice d'énergie, ni une preuve de compétence militaire. Depuis deux ou trois ans, la confiance de ses supérieurs l'appelait de préférence aux écoles centrales, où, sans sa démission, il aurait professé cette année-ci encore, entre autres à l'école IV pour lieutenant colonel. Il était instructeur de 1re classe depuis 1898, date de sa nomination au grade de major.

D'un tempérament moins retenu, le major de Preux se faisait aimer par l'entrain qu'il mettait à l'accomplissement de sa tâche. Lui aussi avait des goûts militaires prononcés, qu'un accident de cheval qui devait gêner pour toujours sa carrière ne parvint pas à affaiblir; mais nul jamais n'a pu se douter, en le voyant infatigable sur le terrain, des efforts d'énergie auxquels il a parfois dû faire appel.

Monnaies d'argent usées

Suivant l'ordre de service d'administration fédérale des postes, les pièces divisionnaires d'argent belges et françaises, usées au-dessous de la tolérance, peuvent être acceptées par les offices des postes.

Il s'agit des nombreuses pièces usées qui circulent encore. Ces pièces ne doivent plus être remises en circulation par les offices de poste, mais être retirées et adressées périodiquement à la caisse d'arrondissement. Pour le moment, les pièces de cinquante centimes seulement peuvent être retirées d'une manière générale.

Le retrait proprement dit des pièces de 1 et 2 francs ne pourra avoir lieu que plus tard.

A chacun ce qu'il mérite

La polémique engagée sur le recours de St-Maurice a eu ce bon résultat de dévoiler certain personnage pharisaïque qui avait réussi, par ses hypocrites protestations de piété, à tromper un certain nombre de braves gens.

Nous voulons parler de Ch Hegler, dit par tartuferie Ch. St-Maurice.

Il a désormais beau crier à chaque instant: «Nous sommes catholiques et catholiques complets; nous luttons pour l'Eglise et pour le Peuple!» Autant de mots autant de blagues dirons-nous encore une fois. Il n'y a que des naïfs pour le croire.

Voici d'ailleurs comment sont jugés ses sentiments religieux par un journal catholique de vieille date:

«L'héroïque rédacteur du «Nouvelliste» qui, à l'en croire, risque sa vie à sauver la religion — absolument comme il l'a risquée quand des brigands masqués lui ont dérobé ses précieux papiers — a cru devoir rééditer ses injures contre un religieux coupable de lui avoir craché sa légitime indignation. Mais, quand on a la lâcheté de garder une lettre en poche et d'en dénoncer l'auteur à ses supérieurs, dans un dessein mauvais, qui s'est d'ailleurs trompé lui-même, on devrait au moins avoir la pudeur de ne pas trop rappeler de pareils hauts-faits. Quand on possède déjà tous les titres de noblesse que le dédaigneux favori des duchesses et des marquises a dans son cartulaire, c'est du luxe vraiment que de vouloir y ajouter encore celui de délateur. Ce religieux n'est d'ailleurs pas le seul qui ait été l'objet des attentions de M .Hegler. Telle correspondance adressée à un journal qui est loin d'exhaler un parfum de sacristie, en dirait long sur la sincérité du respect que M. Hegler professe pour les ministres des autels.»

Enfin, on peut constater que ceux-là mêmes qui avaient autrefois soutenu M. Hegler en re-

viennent complètement désillusionnés; leur sympathie s'est changée en indignation, ou, disons mieux, en répulsion.

Sans doute il y aura encore des naïfs qui prendront comme paroles d'évangile les insanités qu'il débite; mais l'opinion des personnes sensées et désormais arrêtées: le paillasse peut se retirer derrière les coulisses!

Les soldats du pape

C'est dimanche, que commenceront les fêtes tout intimes, par lesquelles la Garde suisse du Vatican célébrera son 400e anniversaire. Voici le programme de ces fêtes:

Le 21 janvier; le matin, messe du Saint Père; à 10 h., service solennel dans l'église du Campo-Santo allemand; l'après-midi, inauguration de la table commémorative dans le quartier des Suisses.

Le 22 janvier: le matin, audience du Saint-Père; le soir, banquet au Vatican.

Le 23 janvier: 9 h. «Requiem» solennel pour les défunts de la Garde, dans l'ancienne chapelle des Suisses à l'Eglise du Campo-Santo. Le soir, fête familière au Belvédère.

L'épiscopat suisse sera représenté aux fêtes par Mgr Peri-Morosini, administrateur apostolique du Tessin.

Un comité d'amis, en Suisse, a fait cadeau à la Garde, de nouveaux instruments en cuivre pour sa musique.

La presse italienne parle avec sympathie du corps d'élite auquel, depuis 400 ans, est confiée la personne du Souverain Pontife.

Et voici maintenant quelques détails sur l'origine de la Garde suisse du Vatican:

Les Suisses du moyen-âge se trouvèrent engagés, suivant les circonstances, tantôt dans le parti des Papes, tantôt dans celui des empereurs.

Dès 1505, Jules II, en dépit du roi Louis XII, avait obtenu des cantons une compagnie permanente de 200 gardes, pour lui et ses successeurs.

En 1527, lors du sac de Rome par l'armée de Bourbon, la Garde suisse défendit héroïquement le parvis de Saint-Pierre contre plusieurs milliers de landsknechte, qui ne parvinrent à forcer leurs barricades qu'au bout de six heures, après avoir perdu six cents hommes; les Suisses furent alors massacrés jusqu'au dernier.

Le corps ne fut reformé qu'en 1548; entre temps, la majorité des Suisses avaient embrassé la Réforme. Les cantons demeurés catholiques et pays alliés, tels que le Valais, fournirent au Pape une garde de 200 hommes, dont la capitulation fut à peu près calquée sur celle des Cent-Suisses du roi de France.

A la fin du XVIIIe siècle, la compagnie des Gardes suisses était de 133 hommes, y compris son état-major. Elle était commandée, comme aujourd'hui, par un capitaine ayant rang de colonel, par un lieutenant ayant rang de lieutenant-colonel, et par un sous-lieutenant et un enseigne ayant, l'un et l'autre, rang de capitaines; le sergent-major avait rang de lieutenant d'infanterie. On comptait 6 sergents, 6 caporaux, chacun à la tête de 16 hallebardiers, 4 tambours; 1 fifre. L'état-major était composé du lieutenant faisant fonctions de grand-juge, — car, en tout pays, les troupes suisses conservaient leur propre justice — d'un aide-major, d'un aumônier, d'un chirurgien-major et d'un grand prévôt (un des sergents), avec des sbires à ses ordres, en cas de besoin, d'un tambour-major, et de huit hautbois.

La Garde suisse porte encore le même costume qu'au XVIe siècle: deux grandes tenues pour l'hiver et l'été, et une petite tenue. Les officiers et sergents étaient armés d'une longue épée et d'une hallebarde de huit pieds de haut; les hallebardes du reste de la troupe n'étaient que de six pieds. L'étendard de la compagnie était aux couleurs du Pape régnant, les quartiers de l'écusson séparés par une croix blanche, avec les clefs de saint Pierre en sautoir; les laquais du capitaine, les tambours et les musiciens étaient aux couleurs du capitaine-colonel.

Depuis le commencement du XVIIe siècle jusqu'à la Révolution, la compagnie fut constamment commandée, sauf une exception, par les descendants du Lucernois Louis Pfyffer, surnommé, en son temps, le «roi des Suisses» qui commanda le bataillon sous la protection duquel le roi Charles IX et sa mère purent opérer leur fameuse retraite de Meaux.

NOUVELLES DES CANTONS

Appenzell

UNE NOUVELLE CONSTITUTION

La Constituante du canton d'Appenzell (Rh.-Ext.) a adopté dans sa séance de jeudi matin une nouvelle Constitution cantonale.

La nouvelle Constitution, qui doit encore être soumise à la ratification de la Landsgemeinde, a été adoptée à l'unanimité moins deux voix socialistes.

Fribourg

BUDGET

Le rapport budgétaire de la ville de Fribourg pour 1906 se montre pessimiste. La situation financière de la ville est critique. La cause en est avant tout dans les dépenses nécessitées par l'instruction publique. Ce poste a doublé en l'espace de dix ans. En 1895, il s'élevait à 75,827 fr.; en 1904 à 147,610 fr. 50; pour 1906, on a inscrit un chiffre de 180,237 fr. Au total, le budget accuse un déficit de fr. 520,000.

Genève

OBSEQUES DE M. DUREL

Les obsèques de M. Durel ont eu lieu mercredi matin. 3,000 personnes environ ont défilé devant les parents. 10 à 15.000 personnes stationnaient dans les rues avoisinantes.

* * *

DÉSESPOIR D'UN EMPLOYÉ D'HOTEL

Jeudi matin, à huit heures, à Genève, un nommé Hermann Rieger, 28 ans, de Baden-Baden, secrétaire d'hôtel, s'est jeté d'une fenêtre du quatrième étage au square des Alpes. il s'est tué du coup.

Grisons

SUR LA GLACE

La société internationale de patinage a décidé de transporter le championnat d'Europe pour le concours artistique, et le championnat de dames, en 1906, de Berlin à Davos. En conséquence ces deux championnats auront lieu à Davos les 27 et 28 janvier.

St-Gall

DEUX ENFANTS BRULÉS

Dans la nuit de mercredi à jeudi, à Gossau (St-Gall), un incendie a détruit une maison. Un enfant de 6 ans et un de 7 ans sont restés dans les flammes.

* * *

LE PRIX DU LAIT

La question du prix du lait révolutionne en ce moment la ville de St-Gall. Lorsque le syndicat des laitiers eut décidé, il y a quelques semaines, d'élever de 20 à 22 centimes le prix du litre de lait, la Société coopérative de consammation se mit à la recherche d'un fournisseur qui lui ferait de meilleures conditions. Elle parvint à conclure un traité avec M. Franz Huber, à Gossau, lequel s'engageait à livrer le lait aux clients de la coopérative pour le prix de 19 centimes le litre. Cet arrangement a été conclu un peu avant le nouvel an et il fonctionne aujourd'hui depuis plusieurs jours.

La livraison porte sur une consommation journalière d'environ 4,000 litres. Aussi la colère des laitiers ne connaît-elle plus de bornes. Ils n'avaient pas prévu qu'il se trouverait un fournisseur pour souscrire aux demandes des 6000 clients de la coopérative. Ils témoignent aujourd'hui leur mécontentement en renversant les chars de M. Huber et en vidant à l'égoût ses récipients. Grâce à la protection de la police la livraison du lait aux clients de la coopérative a pu cependant être continuée et les violences des laitiers leur ont enlevé les sympathies qu'ils pouvaient avoir dans la population.

ECHOS

UN REPORTER DE GUERRE NOMMÉ CHEVALIER DE LA LÉGION D'HONNEUR

Sur la proposition du ministre de la guerre, M. Ludovic Naudeau vient d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur.

Pendant près de deux ans, M. Ludovic Naudeau, envoyé par le «Journal» en Extrême-Orient pour suivre les opérations de la guerre russo-japonaise, a déployé un talent de journaliste, une science d'observation et un courage de soldat dignes de toute admiration.

Ludovic Naudeau, à qui aucune des souffrances de la longue et terrible lutte qui s'est déroulée là-bas n'a été épargnée, a soutenu avec courage les plus dures épreuves, conservant en toutes circonstances son humour de précoce philosophe, ses qualités de Français et son esprit perspicace de reporter.

Nos lecteurs n'ont sans doute pas oublié les intéressantes lettres de la guerre écrites par M. Ludovic Naudeau et que le «Journal et Feuille d'Avis» a reproduites en feuilleton l'année dernière.

* * *

LE RECORD DE L'ALCOOLISME

La statistique s'exerce sur tous les sujets. Elle vient de se livrer à une étude comparée sur les différentes quantités d'alcool consommées, en 1904, dans les principales villes de France. C'est Rouen, patrie du grand Corneille, qui tient le record, mais il est certain que le grand Corneille n'est pour rien là-dedans. Ce serait plutôt le canard à la rouennaise et la nécessité de l'arroser copieusement qui donneraient à la capitale de la Normandie un rang si distingué sur cette liste.

Quoi qu'il en soit, Rouen consomme donc 13 litres d'alcool par habitant. Viennent ensuite — toujours en Normandie — la ville de Caen avec une consommation moyenne de 12 litres 90 centilitres. Puis, Cherbourg avec 12 litres 59, le Havre avec 12 litres 29 et Boulogne sur Mer avec 10 litres 88.

Nouvelles à la main

Discussion conjugale.

Elle — Vous avez beau dire, Monsieur, ce n'est pas moi qui ai couru après vous quand nous nous sommes mariés.

Lui. — C'est exact, mais la souricière ne court pas après la souris, et elle l'attrape tout de même.

ETRANGER

ALLEMAGNE

UNE CENTENAIRE

A Stettin, une demoiselle Louise Woffram, vient de célébrer son centième anniversaire. A cette occasion, elle a reçu une lettre du cabinet de Guillaume II et une tasse de la manufacture de porcelaine impériale, et portant le portrait de l'empereur. Mlle Wolfram se souvient encore très bien de l'entrée des troupes françaises à Stettin en 1813.

* * *

LA CAMPAGNE MILITAIRE DANS L'AFRIQUE ALLEMANDE

D'après une information envoyée de Dar-ès-Salam par le comte de Gœtzen, gouverneur de l'Afrique orientale, le major baron de Schleinitz a battu de 31 décembre 1905, près de Mgoda, au sud-ouest de Morogoro, quatre cents rebelles armés de fusils.

L'ennemi s'est dirigé vers les monts Mijounghé, près de Ruaha; ces montagnes ont été occupées par les troupes allemandes après des combats livrés du 6 au 8 janvier. Les indigènes ont eu soixante-treize tués.

La population, dit le comte de Gœtzen, adoptant une attitude contraire à celle des chefs, manifeste le désir de se soumettre.

* * *

LE BARON DE RICHTHOFEN

Le baron Oswald de Richthofen, secrétaire d'Etat à l'Office impérial des affaires étrangères d'Allemagne, vient de mourir à Berlin, à l'âge de 49 ans.

Il fut un des collaborateurs les plus importants du prince de Bulow, et la part qu'il a prise aux récentes négociations franco-allemandes au sujet du Maroc, pendant ces derniers mois, avait fait plus particulièrement connaître son nom au public.

Il appartenait à une vieille famille noble de Silésie. Son père, le baron Emile, fit une carrière diplomatique, après avoir fait d'intéressantes études de médecine militaire. Le baron Emile fut le premier titulaire du consulat général, qui fut créé à Jassy, en 1847. C'est à Jassy que naquit, cette même année, le baron Oswald de Richthofen. Son père, fut, en 1848, l'organisateur et le créateur du bureau de la presse au ministère des affaires étrangères, — bureau qui, par la suite, devait jouer un rôle si important. Il fut successivement consul en Portugal et en Espagne, signa le traité de commerce avec le Mexique, fut délégué allemand à la commission chargée de réorganiser les principautés danubiennes, et termina sa carrière diplomatique à Stockolm, en 1874.

Le baron Oswald, à vingt et un ans, prit part à la campagne de Sadowa, et, quatre ans plus tard, à la guerre franco-allemande en qualité d'officier de réserve. Il se distingua à Mars-la-Tour, et reçut la Croix de Fer. Après la guerre, il reprit ses études de droit, qu'il avait dû interrompre, à l'université de Strassbourg, passa en 1873 l'examen pour les fonctions d'Etat à Colmar, et entra en 1875, au ministère des affaires étrangères de Berlin, que son père venait de quitter quelques mois auparavant.

Il conquit tous ses grades dans la carrière à la chancellerie même, s'occupant avec prédilection et avec une compétence particulière des questions économiques. Il resta au ministère jusqu'en 1885, fut nommé délégué allemand à la Dette égyptienne, et en 1896, devint directeur de la section coloniale au ministère des affaires étrangères. En décembre 1897, le baron de Marschall l'appela au sous-secrétariat d'Etat des affaires étrangères, en remplacement du baron de Rothenham.

En 1899, le prince de Bulow ayant été nommé chancelier de l'empire, le baron Oswald le remplaça au secrétariat.

M. de Richthofen fut toute sa vie beaucoup plus un administrateur d'une grande habileté et d'une parfaite correction qu'un homme politique et le prince de Bulow perd en lui un collaborateur précieux.

Le jour même où le Livre blanc, dont il avait été le principal auteur, paraissait à Berlin, le baron de Richthofen avait été frappé d'une attaque d'apoplexie dont il ne s'est pas remis.

* * *

DÉSORDRES A HAMBOURG

Des désordres se sont produits, à la suite des réunions qui ont été organisées par les socialistes, pour manifester contre la réforme de la loi électorale, et auxquelles ont assisté 17,000 personnes. Plusieurs agents de police ont été blessés grièvement.

Un certain nombre de devantures ont été brisées et plusieurs magasins ont été pillés. On a procédé à de nombreuses arrestations.

ANGLETERRE

M. CHAMBERLIN RÉÉLU

Le célèbre homme d'Etat anglais, M. Chamberlain a été réélu député de Birmangham-West à une majorité de 5000 voix.

Toutes les circonscriptions de Birmingham sont restées fidèles à leur représentants conservateurs.

Il paraît d'ores et déjà certain que les libéraux disposeront d'une majorité en dehors même des nationalistes irlandais, car les élus du parti ouvrier sont à considérer comme ministériels.

ESPAGNE

CEUX QUI FUIENT LA MISERE

L'émigration espagnole prend une extension effrayante. Voici le nombre des émigrants qui, durant l'année dernière, ont, chassés par la misère, quitté la Galice pour l'Amérique du Sud: au port de Vigo se sont embarqués 15000 hommes; à la Corogne 28,000; aux autres ports 12,000, soit l'énorme total de 55,000.

FRANCE

RUPTURE DIPLOMATIQUE ENTRE LA FRANCE ET LE VENEZUELA

M. Taigny, chargé d'affaires de France à Caracas, n'est plus au Venezuela. S'étant rendu dimanche à bord du vapeur française «Martinique», dans le port de la Guayra, sans se pourvoir d'un permis des autorités du port, il lui a été interdit de débarquer de nouveau.

La «Martinique» l'a emmené à Willemstadt capitale de la petite île hollandaise de Curaçao, où il attend qu'un navire de guerre français vienne le prendre pour le conduire à Fort-de-France.

A la réception du télégramme qui l'informait de cet incident, le président du conseil, ministre des affaires étrangères, a immédiatement fait remettre ses passeports à M. Maubourguet, chargé d'affaires du Venezuela en France, en l'invitant à quitter aujourd'hui même le territoire français.

Cette rupture diplomatique franco-vénézuélienne n'est, du reste, pas la première.

En mars 1896, le ministre de France à Caracas, le marquis de Ripert-Montclar, reçut ses passeports à la suite de la publication dans le Livre vert italien de notes confidentielles où ce diplomate se plaignait des dénis de justice des tribunaux vénézuéliens. M. Gil Fortoul, alors chargé d'affaires du Venezuela à Paris, fut invité à quitter la France dans les vingt-quatre heures.

Cette rupture dura six ans et les relations furent rétablies par l'envoi de M. Wiener comme ministre à Caracas en 1902.

Le représentant du Venezuela a quitté Paris jeudi soir à dix heures par la gare du Nord, à destination de Liège.

* * *

ACCIDENT SUR LA SEINE

Une péniche chargée de pierres de taille, heurtée par un remorqueur, a coulé aux abords de la Concorde à Paris. Le marinier et son fils ont été sauvés; mais sa femme et sa belle-sœur se sont noyées.

ITALIE

RENTRÉE DE LA CHAMBRE

La séance de rentrée de la Chambre italienne aura lieu le 30 janvier; les demandes d'interpellations sont déjà au nombre de plus d'une centaine.

La liquidation des sommes dues aux compagnies de chemins de fer pour la reprise de l'exploitation par l'Etat formera la principale matière en discussion au cours de cette session.

ETATS-UNIS

LE PRESIDENT ROOSEVELT ET LE SENAT AMERICAIN

L'opposition contre le président Roosevelt devient de plus en plus violente dans le Sénat américain, à propos des usurpations reprochées au chef du pouvoir exécutif sur les attributions législatives.

M. Tillman, démocrate, ancien gouverneur de la Caroline du Sud, a qualifié avant-hier le président de «charlatan qui prescrit les pilules Roosevelt pour tous les maux dont souffre le pays».

L'orateur a reproché au président de répandre de fausses informations dans la presse sur les affaires publiques et de vouloir museler les journaux qui cependant ont été les principaux instruments de ses succès comme homme politique.

Quoiqu'une bonne partie de la majorité républicaine ne cache pas son opposition à la politique personnelle de M. Roosevelt des protestations se sont élevées contre les accusations d'un caractère diffamatoire lancées par Tillman.

* * *

MORT D'UN MILLIARDAIRE

Le milliardaire américain Marschall Field, le grand négociant et spéculateur de Chicago, vient de mourir à l'âge de soixante et onze ans, laissant une fortune évaluée à plus de 750 millions de francs, provenant surtout d'opérations sur les terrains après le grand incendie de Chicago.

Il avait débuté comme simple employé et était devenu l'associé de M. Leiter, dont les spéculations sur les grains contre M. Armour ont fait sensation.

ARGENTINE

MORT D'UN ANCIEN PRÉSIDENT DE L'ARGENTINE

Une dépêche reçue de Buenos-Ayres annonce la mort de M. Bartholomé Mitre, ancien président de la République Argentine.

JAPON

LA FAMINE

On mande de Tokio au «Daily Telegraph» que la misère est de plus en plus grande au Japon. Dans le nord, les récoltes sont complètement perdues. Plus d'un million de personnes sont dans le dénuement.

DEPECHES

LA QUESTION TRANSVAALIENNE

Londres, 19. — Le correspondant de la «Tribune» à Prétoria télégraphie que dans les cercles officiels on croit que le gouvernement libéral est décidé d'accorder immédiatement l'autonomie complète au Transvaal.

LES ELECTIONS BRITANNIQUES

Londres, 19. — Voici les résultats connus à une heure du matin:

Sont élus 205 libéraux, 33 ouvriers, 60 nationalistes, 85 unionistes, total 383 élus.

LA CONFÉRENCE D'ALGÉSIRAS

Algésiras, 18. — La conférence s'est réunie en commission plénière à 3 heures après midi.

Les secrétaires des missions ont été priés de se retirer, seul le secrétaire attitré de la conférence et les techniciens sont restés.

Les délégués veulent épuiser la question et parler librement. On croit que cette réunion, quoique n'étant pas une séance, aura une assez grande importance et permettra de découvrir l'attitude que les divers pays comptent prendre. Il est possible et même probable que l'on gardera le secret, du moins momentanément, sur ce qui sera dit aujourd'hui.

* * *

Algésiras, 19. (Communiqué officiel. — La conférence s'est réunie en comité et a abordé l'examen de la question des répressions de contrebande d'armes.

Elle a examiné la question de prohibition d'importation d'armes et munitions au Maroc et les pénalités à infliger aux contrevenants à la législation.

La question de la surveillance de la contrebande dans les ports et sur les rives a été également abordée.

Cinq rapporteurs ont été chargés de préparer un projet de rédaction par articles sur lequel la conférence s'étendra dans la prochaine séance officielle.

EN RUSSIE

Varsovie, 19. — Indépendamment des cinq membres israélites de la société anarchiste qui ont été fusillés jeudi dans la forteresse de Varsovie, on dit que six autres membres de la même société ont été condamnés à mort.

* * *

St-Pétersbourg, 19. — Selon certains journaux, on mande de plusieurs villes que le retrait des fonds dans les caisses d'épargne n'a pas seulement cessé, mais qu'on y fait de nouveaux dépôts d'argent.

AVIS

☞ Les nouveaux abonnés peuvent recevoir les Nos du «Journal» depuis le commencement du feuilleton en cours de publication.

Gribouille & Redzipet

Sommaire No 12.

Fort en géographie — Les mandats postaux pour rien — Encore la bombe de Ste Luce — Réclame littéraire — L'argent volé — Un ennemi du peuple.

Quand vous dépensez de l'argent pour du Chocolat au Lait, **choisisssz un produit de qualité supérieure,** car les chocolats au lait mal fabriqués rancissent facilement, surtout lorsqu'ils contiennent une graisse étrangère au lieu de beurre naturel de cacao.

Le Chocolat au Lait TOBLER est garanti **pur** et de **qualité supérieure.** Il est **fondant, extrêment fin,** et d'un goût exquis. C'est un **aliment excellent** et **facile à digérer,** trés commode pour les tourristes et les voyageurs vu sa valeur nutritive sous un petit volume.

Seuls fabricants: 441

TOBLER & Cº, S. A.
BERNE (Suisse)

NÉVRALGIE MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN KEFOL
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".

Petite recette de cuisine à la **végétaline**

GRAS-DOUBLE en FRICASSEE de POULET (Entrée)

Nettoyez avec beaucoup de soin et lavez à plusieurs eaux bouillantes des morceaux de gras double bien épais, faites dégorger à l'eau avec oignions coupés, ail, clous de girofle, sel et quelques cuillerées de farine.

Coupez en petits carrés et mettez une bonne cuillerée de **végétaline** dans une casserole, une cuillerée de farine, mouillez avec du bouillon, faites-y cuire vos morceaux dix minutes, liez la sauce avec deux jaunes d'œufs, de la **végétaline**, jus de citron et servez. On peut y ajouter des champignons cuits à l'avance.

— La **végétaline** est un produit d'une incomparable pureté.

ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans ce journal.

L'AGRICULTURE FAIT LA RICHESSE DES NATIONS

Une montre de précision est nécessaire à tous

L'Union des Horlogers de la Chaux-de-Fonds livre directement au consommateur:

Une montre de précision, garantie 5 ans: **Le Chronomètre de l'Agriculteur:** Boîtier: ciselé, façon vieil argent, dessin vraiment artistique, comme le cliché. Mouvement: à ancre, 15 rubis, spiral breguet, levées visibles, double plateau.

Réglage soigné. — PRIX DE LA MONTRE Fr. 30

Conditions de payement: Fr. 15.— contre remboursement en recevant la montre et fr. 5.— payable chaque mois suivant. Au comptant: fr. 25 contre remboursement. — Adresser les commandes à

L'Union des Horlogers La Chaux-de-Fonds

Grand choix en montres pour hommes et dames

P. S. Nous reprenons en retour tout envoi ne donnant pas entière satisfaction.

Catalogue illustré gratis sur demande.

SOCIETÉ

DES

Usines de Grandchamp et de Roche

à GRANDCHAMP

PRÈS 412

VEYTAUX-CHILLON (VAUD)

FABRIQUES DE GYPS ET CHAUX

CIMENT MIXTE (Rochite)

CIMENT PORTLAND ARTIFICIEL

A

GRANDCHAMP, ROCHE ET VILLENEUVE

PRODUCTION MOYENNE PAR AN

3000 wagons de 10 tonnes

DIPLOME à L'EXPOSITION de ZURICH de 1883

MÉDAILLES DE VERMEIL à L'EXPOSITION D'YVERDON de 1894

Médaille d'or, Genève 1896. — Médaille d'or, Vevey 1901.

FOURNISSEURS

DE CHAUX ET CIMENT POUR LES

Travaux de Chèvres, du Pont de la Coulouvrenière et du Pont du Mont Blanc à Genève, pour les fortifications et les forces motrices du Rhône de St-Maurice, les travaux de l'entreprise du tunnel du Simplon, les chemins de fer Viège-Zermatt, Martigny-Chatelard, etc., etc.

CACAO AU LAIT ★ ASTRA SWISS DRY MILK Co (G. KAMMERMANN & Co) à GLOCKENTHAL près THOUNE (SUISSE)

Boisson délicieuse Produit nouveau. 440

Antiquités

J'achète tout objet ancien, tel que meubles, armes, étains, soies vieux bijoux, tableaux. On se rend à domicile. S'adresser, ou écrire A. FROIDEVAUX Gd Chêne N. 9.

357 Lausanne

LAVAGE CHIMIQUE ET TEINTURERIE

HUMMEL & Cie

Wädenswil & Zurich

Envois sont à adresser directement à Wädenswil. Prompte exécution

Emballage cartonné gratis. — Prix modérés. 388

Egalement indispensables

Aux Fumeurs! **Aux Chanteurs!**

TABLETTES-WYBERT

calmant la soif, fortifiant la voix, rafraîchissant la bouche. Le meilleur des préventifs contre la toux, l'enrouement et les rhumes 401

Seulement en boîte à Fr. 1. – dans toutes les pharmacies.

Chaque boite doit porter la marque déposée: „AIGLE AVEC VIOLON"

Instruments de musique

A. DOUDIN, Bex

Fournisseur de l'Armée fédérale

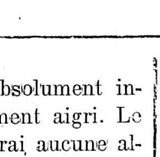
Magasin le mieux assorti en tous genres d'instruments de musique. Fournitures pour **tous les instruments.** Achat, échange et location de pianos, harmoniums, etc. *Cordes renommées.* 415

Nicklage — Argentures

Adressez-vous de préférence aux fabricants plutôt qu'aux revendeurs, vous serez mieux servis et à meilleur marché.

CHOCOLAT SUCHARD

TOUJOURS LE MEILLEUR POUR CUIRE ET POUR CROQUER.



LA TISANE FRANÇAISE

reconstituante

des Anciens Moines

guérit radicalement toutes les maladies d'estomac, du foie et des intestins; gastrites, dyspepsies, digestions difficiles, etc.

Elle chasse la bille les glaires, les rhumatismes, les vices du sang et des humeurs. Cette bienfaisante, **Tisane Française des Anciens Moines** composée avec des plantes des Alpes et du Jura est dépurative, laxative, apéritive, antibilleuse fortifiante et antirhumatismale. Approuvée par la Société d'Hygiène de France

Le flacon (avec brochure explicative) **4.50**, par 3 flacons **12 francs**. En vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt principal, DEROUX, pharmacien à Thonon-les-Bains, qui expédie franco. 316

LA PAPETERIE

A. Niederhäuser, à Granges

expédie franco

contre envoi du montant, sinon contre remboursement

1000 enveloppes format commercial		2.40
Papier à lettres	**500** doubles feuilles pet. for. en octave	**1.50**
	500 doubles feuilles quarto p. for commercial	**3.—**
1000 feuilles beau papier d'emballage		2.—
100 belles cartes post., vues assort. fr. 2., soie fr. 3.		

GRATIS: Liste de prix et échantillons d'enveloppes, papier à lettre et d'emballage à des prix très bon marché.

Le meilleur Plancher du Monde est le

TERRAZZO EN LIÈGE „IDÉAL"

BREVET + Nº 32251

sans joints, chaud, élastique, insonore hygiénique, solide & bon marché. Garantie absolue.

USINES SUISSES DES LIÈGES & MATÉRIAUX ISOLANTS

DURRENAESCH (ARGOVIE)

Prospectus, échantillons & dévis gratis!

L'IVROGNERIE N'EXISTE PLUS

Un échantillon de ce merveilleux Coza est envoyé gratis.

Peut être donné dans du café, du the, du lait, de la liqueur, de l'absinthe, de la bière, de l'eau ou de la nourriture sans que le buveur ait besoin de le savoir

La poudre **COZA** vaut mieux que tous les discours du monde sur la tempérance car elle produit l'effet merveilleux de dégoûter l'ivrogne de l'alcool. Elle opère si silencieusement et si sûrement que la femme, sa sœur ou la fille de l'interesse peuvent la lui donner à son insu et sans qu'il ait jamais besoin de savoir ce qui a cause sa guerison

La poudre **COZA** a reconcillie des milliers de familles, sauve des milliers d'hommes de la honte et du deshonneur, et en a fait des citoyens vigoureux et des hommes d'affaires capables; elle a conduit plus d'un jeune homme sur le droit chemin du bonheur et prolonge de plusieurs annees la vie de beaucoup de personnes.

L'institut qui possède cette merveillense poudre envoie gratuitement à tous ceux qui en font la demande, un livre de remerciements et un echantillon. La poudre est garantie absolument inoffensive.

ECHANTILLON GRATUIT

Coupon No 416
Découpez ce coupon et envoyez-le à l'institut à Londres.
Lettres à affranchir à 25 cts.

COZA INSTITUTE

Dept. 416 307

62, Chancery Lane Londres (Angleterre)

Commerçants et Industriels!!

Voulez-vous ouvrir de nouveaux débouchés?

Voulez-vous donner plus d'extension à vos affaires?

Insérez dans la

FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Tarif d'insertion:

10 cent. la ligne ou son espace pour le Valais.
15 cent. pour la Suisse.
20 cent. pour l'étranger.

Adresser les ordres d'insertion directement à l'administration du Journal à Sion:

Imprimerie Gessler,

rue de la Dent Blanche.

à mon cœur. Vous ne pouvez me faire de plus grand compliment.

— Ellice écrivit qu'elle avait donné son cœur à «un descendant exilé d'une noble famille» qui payait ses notes de pension en enseignant les langues et la musique à l'école, et qui, naturellement, préférait épouser une riche imbécile qui, à l'avenir, les paierait pour lui. Je répondis à la lettre qu'elle avait adressée à sa mère, alors très malade, et lui dis à quoi elle pouvait s'attendre si elle persistait dans sa folle lubie.

Aussitôt que ma femme fut assez bien pour que je puisse m'absenter, je partis pour aller chercher ma fille et la ramener à la maison; mais elle s'était enfuie quelques heures avant mon arrivée, et tandis que, dans l'espoir de sauver Ellice, je courais après le couple fugitif, ma femme eut une rechute et mourut victime de la douleur que lui causa la honte de sa fille.

Je revins dans cette maison silencieuse, et vide, n'ayant plus ni femme, ni fille.

Dans la tombe de celle que l'ingrate avait tuée, j'enterrai jusqu'au plus léger atome de tendresse et d'affection pour la coupable.

Quand le soleil se cache soudainement et que la terre devient noire, nous allons à tâtons, sans but; au bout de quelque temps, nous nous habituons aux ténèbres; c'est ainsi que je devins un homme absolument indifférent, très dur, et probablement aigri. Le monde comprit que je ne tolérerai aucune allusion à ma honte; on la respecta et l'on s'abstint prudemment de m'offrir des consolations. Ma femme avait à elle de belles propriétés, dont je recueillis le prix, et je l'envoyai jusqu'au dernier centime à Ellice. Saviez-vous ceci?

— Je n'ai entendu parler que des bijoux.

— Je suppose que l'argent était déjà gaspillé avant que vous ne fussiez à même de comprendre.

— Je sais que nous fûmes ruinés par la banqueroute d'un banquier. J'étais assez âgée pour comprendre la détresse et la désolation que cela causa à mes parents.

— J'écrivis une longue lettre en envoyant les chèques et je dis à Ellice que je désirais ne plus jamais la revoir, ni en entendre parler. J'ajoutai que mon plus grand désir était de tellement l'oublier que, si même nous nous rencontrions au jugement dernier, je ne pusse la reconnaître. Je l'assurai qu'elle n'avait plus rien à attendre de moi après ma mort, car je prendrais soin que son «descendant de noble maison» n'eût jamais entre ses griffes un centime de mes biens.

»Maintenant, trouvez-vous qu'elle ait quelque droit sur moi?

— Ne me demandez pas de porter un jugement sur mes parents.

— Il faut que vous décidiez d'une question d'affaire. Je l'ai libéralement pourvue une fois, peut-on exiger de moi que je recommence une seconde fois? A-t-elle le droit de le demander?

— Ayant contrarié vos désirs paternels, elle a peut-être manqué à ses devoirs filiaux; mais en qualité de malade, vous ne pouvez lui dénier le triste privilège de vous demander un secours à son lit de mort.

La voix claire et fière trembla en prononçant ces derniers mots, et Béryl cacha sa figure dans ses mains.

— Alors, nous ne parlerons pas des liens du sang et nous n'envisagerons que la pure question d'humanité.

Laissez-moi conclure, car c'est répugnant à un homme de mon âge de voir les tombes longtemps silencieuses de sa maison, s'entr'ouvrir pour laisser se dresser les morts de leur linceul.

Pendant quelques années, l'argent envoyé fut un calmant; on me laissa en paix.

J'étais seul, c'était difficile d'oublier, car je n'aurais jamais pu pardonner.

Au bout d'un certain temps, je me remariai.

Nous n'eûmes pas d'enfants, mais elle avait un fils d'un mariage précédent, qui se montra tendre et honnête. Petit à petit, il gagna mon cœur et remua les cendres de mes affections mortes. Il entretint une petite flamme qui réchauffa ma vieillesse frissonnante.

Quand je fus certain que je ne nourrirais pas une autre vipère dans mon sein, j'adoptai Thornton Prince, et il changea son nom en celui de Prince Darrington.

Sa mère, que j'aimais beaucoup, est morte il y a quelques mois seulement; mon fils et moi, nous nous aidâmes à supporter notre douleur. Je fis alors mon second testament en vue de lui assurer l'héritage de mes biens. Il est mon seul héritier et je désire qu'après ma mort, il reçoive jusqu'au dernier centime de ce que je possède. Saviez-vous ceci?

— Je le savais, puisque vous l'écrivîtes sur le dos d'une enveloppe renfermant une lettre de ma mère, renvoyée sans être ouverte.

— Pourquoi? Parce que contre ma volonté, elle persistait à m'écrire, et commença bientôt à m'importuner par des demandes d'argent. Alors, je voulus lui faire comprendre que, même après ma mort, elle ne recevrait aucun secours, et depuis lors, j'ai renvoyé ou détruit toutes ses lettres sans les ouvrir. Mon testament est si affirmatif et rédigé avec tant de soin, qu'aucune contestation n'est possible; il sera toujours entre votre mère et mes biens.

Comme il prononçait ces mots, il éleva sa voix qui prit un accent de sauvage triomphe.

A ce moment, un léger bruit attira son attention; saisissant sa canne à tête d'or, il se traîna péniblement vers le seuil de la pièce voisine.

— Bedney! cria-t-il.

Ne recevant aucune réponse, il referma la porte avec une telle violence, que tout trembla dans la chambre; puis il revint lentement vers la table où il se tint debout, s'appuyant lourdement sur son bâton.

— Du moins cette résurrection de mes morts vous aura éclairée. Ellice est maintenant une malheureuse, je n'en doute pas, car, en vérité, «qui en se casa por amores, ha de vivir con dolores». Naturellement, vous savez l'espagnol?

— Non monsieur; mais cela ne fait rien, je m'en rapporte à vous et suis convaincue que vous voulez exprimer un nouveau blâme sur ma mère. Je n'en ai déjà que trop entendu.

— Vous ne savez pas l'espagnol? Tiens! je croyais que votre... descendant exilé d'une noble famille», enseignait toutes les langues sous le soleil, y compris celle que le serpent parla à Eve? Eh bien! le vieil adage signifie: «Qui se marie par amour, vit avec le chagrin.»

à suivre.